

Chers amis,

Je viens vous lire quelques passages importants d'un des trois livres qui comptent le plus pour moi : l'introduction et les deux premiers chapitres [du livre de Stephanie Kelton qui s'intitule « Le mythe du déficit »](#) édité en 2021 par « [Les liens qui libèrent](#) ».

4^e de couverture :

Le mythe du déficit

« Nous gérons notre économie comme une personne d'un mètre quatre-vingts qui se déplace courbée en deux en permanence sous un plafond qui est à deux mètres cinquante, parce qu'on l'a convaincue que, si elle tentait de se redresser, elle subirait un terrible traumatisme crânien »

De nombreuses convictions se sont enracinées dans l'imaginaire collectif au sujet de la question du déficit. Stephanie Kelton déconstruit l'idée que les États doivent tenir leurs budgets comme des ménages, que le déficit prouve que l'État dépense trop, que la dette publique est insurmontable, que les déficits de l'État évincent l'investissement économique ou que les programmes de prestation sociale sont financièrement insoutenables... Elle démontre au contraire avec brio que le déficit budgétaire n'appauvrit pas l'État, que la dette n'est pas un fardeau et que le juste niveau de dépense publique s'évalue à partir du taux d'inflation et du niveau réel des ressources.

Cette exploration modifie profondément notre compréhension de nombreuses questions cruciales : la pauvreté, l'inégalité, la création d'emplois, l'extension des systèmes de santé ou le changement climatique. Car aujourd'hui toute proposition ambitieuse se heurte inévitablement à la forteresse inexpugnable de la question du déficit. Stéphanie Kelton propose donc d'imaginer de nouvelles politiques pour passer du récit du manque à celui de la possibilité...

Stéphanie Kelton est professeure d'économie et de politiques publiques à l'Université de Stony Brook. Éminente figure de la théorie monétaire moderne, elle conseille de nombreux décideurs publics et institutions et est reconnue comme une figure montante de la nouvelle génération d'économistes hétérodoxes. *The Déficit Myth*, dès sa sortie, connu un immense succès aux États-Unis.

Critique de Place des Libraires :

La Théorie moderne de la monnaie et la naissance de l'économie du peuple
Un livre iconoclaste, véritable phénomène figurant sur la liste des best-sellers du New York Times pendant de longues semaines. Saluée par la critique comme l'une des plus brillantes économistes hétérodoxes, figure de proue de la Théorie moderne de la monnaie (TMM) – la nouvelle théorie économique la plus importante depuis des décennies –, Stéphanie Kelton livre une analyse radicale qui renverse toutes nos idées reçues sur le déficit, et au-delà, sur la pensée économique contemporaine.

En plus du son que je vous ai enregistré (dans la vidéo ci-dessus), je reproduis ci-dessous le plan détaillé du livre.

J'espère ainsi vous donner l'envie d'acheter ce livre, de le lire en entier (tout y est essentiel) et de le faire connaître autour de vous.

Sommaire :

Introduction : Un pare-chocs de choc

1. Rien à voir avec le budget familial

MYTHE 1 : L'État doit tenir son budget comme une famille.

RÉALITÉ : À la différence d'une famille, l'État fédéral américain émet la monnaie qu'il dépense.

La monnaie a des émetteurs et des utilisateurs

Le monde à l'envers de Margaret Thatcher : I&E → D

Comment dépense l'émetteur de monnaie ? D → I&E

Pourquoi l'État se donne-t-il la peine de taxer et d'emprunter ?

Le rôle de l'emprunt dans la TMM

Rester dans les clous

Nos limites réelles

2. **L'important, c'est l'inflation**

MYTHE 2 : Les déficits prouvent que l'on dépense trop.

RÉALITÉ : Pour savoir si l'on dépense trop, regardez l'inflation.

Les idées courantes sur l'inflation

Comment nous combattons l'inflation aujourd'hui

Une foi contestée

Inflation et chômage : l'approche de la TMM

3. **La dette publique (qui n'existe pas)**

MYTHE 3 : De toute façon, nous sommes tous endettés jusqu'au cou.

RÉALITÉ : La dette publique ne crée pas le moindre fardeau financier.

Elle est énooooooorme !

La Chine, la Grèce et Bernie Madoff

Nous pourrions la rembourser demain matin

Une vie sans la dette ?

4. **Leur déficit est notre excédent**

MYTHE 4 : Les déficits de l'État évincent l'investissement privé, ce qui nous appauvrit.

RÉALITÉ : Les déficits budgétaires augmentent notre fortune et notre épargne collective.

Deux seaux

Le taux d'intérêt est une variable déterminée par les pouvoirs publics

5. **« Gagner » dans le commerce mondial**

MYTHE 5 : Le déficit commercial signifie que l'Amérique perd.

RÉALITÉ : Le déficit commercial de l'Amérique est son excédent en produits réels.

L'Oncle Sam secoué comme un prunier

Trois seaux

Pas de plein emploi, pas de juste commerce

La position spéciale du dollar américain

Les degrés de souveraineté monétaire

Des bois (de Bretton Woods) aux flammes du libre-échange

Adieu, guerre commerciale - bonjour, paix commerciale ?

6. **Vous y avez droit !**

MYTHE 6 : Les programmes qui paient des prestations sociales, comme la Social Security et Medicare, sont financièrement insoutenables. Nous ne pouvons plus nous les offrir.

RÉALITÉ : Du moment que l'État fédéral s'engage à effectuer les paiements, il pourra toujours se permettre de financer ces programmes. L'important est la capacité de notre économie, sur le long terme, à produire les biens et services réels dont leurs bénéficiaires auront besoin.

Qui appelle-t-on « ayant droit » ?

La grande erreur de la Social Security

D'autres programmes sociaux sont aussi en danger

Comment il faut parler des droits aux prestations sociales

7. **Les déficits qui comptent**

Le déficit de bons emplois

Le déficit d'épargne

Le déficit de santé

Le déficit d'éducation

Le déficit d'infrastructures

Le déficit climatique

Le déficit de démocratie

8. **Construire une économie pour le peuple**

Le volet descriptif de la TMM

Le volet prescriptif de la TMM

Les dépenses obligatoires automatiques

Des garde-fous pour les ajustements budgétaires discrétionnaires

Pouvez-vous imaginer une économie du peuple ?

Remerciements

Notes

Merci de le faire connaître si vous trouvez comme moi que c'est un livre essentiel. Il me semble que tous les militants politiques se voient offrir avec ce livre une colonne vertébrale financière qui va leur permettre de répondre à cette objection tétanisante récurrente qui revient tout le temps. « *Mais Monsieur, vous êtes un démagogue, comment allez vous financer vos projets ?* ». On se fait clouer le bec systématiquement avec cette objection qui n'est pas raisonnable du tout. Elle n'est pas aussi raisonnable que ce qu'elle prétend être. Et le fait de creuser la question que **nous n'avons pas besoin de l'argent des**

riches pour financer nos activités et financer le bien commun, le fait que nous ayons bien creusé cette idée, va nous rendre plus forts, rendre nos bagarres politiques plus fortes.

Et donc, il me semble que ça justifie que vous en parliez autour de vous, que vous fassiez connaître cette lecture peut-être, et puis surtout que vous le lisiez. Vous ne le regretterez pas, ce sera un de vos livres les plus importants.

C'est la première fois que je m'enregistre pour vous proposer un fragment de livre audio, alors n'hésitez pas à me donner vos retours, vos suggestions, vos conseils, pour améliorer les suivants.

Pour un son de meilleure qualité à l'avenir, il m'a été suggéré d'utiliser un enregistreur audio portable Tascam DR. Un grand merci [aux donateurs](#) qui me permettent d'investir dans ce matériel.

Amitiés à tous.

Étienne.